



Marc-André Dalbavie est un compositeur et chef d'orchestre français né en 1961. Sa première œuvre réalisée à l'Ircam, *Diadèmes*, le fait connaître dans le monde entier. Il réside à Berlin de 1992 à 1993, comme artiste en résidence, à l'invitation du Deutscher Akademischer Austauschdienst (DAAD) et, de 1995 à 1996, à la villa Médicis à Rome ; de 2001 à 2005, il est compositeur en résidence à l'Orchestre de Paris après l'avoir été à l'Orchestre du Minnesota (1998) et à l'Orchestre de Cleveland (2000).

En 1997, il est nommé professeur d'orchestration au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il reçoit le prix de composition Salzburger Österfestspiele et, en 2010, il est lauréat du Grand prix Sacem de la musique symphonique. Pour avoir ouvert la musique contemporaine dans des directions multiples, Marc-André Dalbavie est aujourd'hui l'un des compositeurs les plus joués de sa génération. Il a reçu les commandes des orchestres les plus prestigieux (Chicago, Cleveland, Philadelphie, Montréal, New-York Philharmonic, Tokyo, Philharmonique de Berlin, Concertgebouw d'Amsterdam, Orchestre de Paris, Orchestre de la BBC), ainsi que d'institutions musicales comme le Carnegie Hall, le Suntory Hall de Tokyo, les Proms de Londres, le Festival d'Aspen, le Festival de Marlboro, la Cité de la Musique à Paris...

Le travail de Marc-André Dalbavie part d'une recherche sur le timbre et le phénomène sonore, liée à l'électronique. Spécialement écrites pour les salles et les lieux où elles devaient être créées, certaines de ces pièces sont des œuvres in situ, et, à ce titre, modifient le cadre du concert traditionnel. Ainsi *Mobiles* (2001), pour chœur et orchestre, est spécialement conçue pour la salle de la Cité de la Musique à Paris et *Rocks under the Water* (2002), pour l'inauguration du Peter Lewis Building qui abrite l'École de Commerce de l'Université de Cleveland construit par l'architecte Frank O. Gehry. Parallèlement, le compositeur a engagé un travail sur l'orchestre, afin d'en explorer toutes les potentialités, depuis la diffraction sonore jusqu'au bloc symphonique, en glissant de l'un à l'autre selon un principe de « morphing » généralisé. Ce contexte novateur lui a permis de lever plusieurs interdits modernistes. Il a ainsi redéployé les genres du concerto ou de certaines formations de musique de chambre, redonné à la voix sa fluidité mélodique, repensé la question des rapports texte-musique.

C'est au début des années 2000 qu'il commence à expérimenter des principes de métatonalité, théorisée par son ancien professeur Claude Ballif. Le Festival Présence 2004 de Radio-France est consacré à son œuvre et sa pièce symphonique *Color* (créée par l'Orchestre de Paris sous la baguette de Christophe Eschenbach en 2001 à Carnegie Hall) entre au programme du Baccalauréat en 2012. Après les *Sonnets de Louise Labbé* pour contreténor et orchestre (2008), il écrit son premier opéra, *Gesualdo*, créé à Zurich en 2010. Sa seconde œuvre lyrique, *Charlotte Salomon*, a été composée pour le Festival de Salzbourg en 2014, mise en scène par Luc Bondy. Il a reçu en 2018 le Prix Stoeger des compositeurs décerné par la Chamber Music Society of Lincoln Center.

Le 21 mai 2021 son opéra *Le Soulier de Satin* inspiré par la pièce de Paul Claudel est créé à l'Opéra Garnier de Paris et le 30 juin 2024 marquera la création mondiale au Staatsoper de Berlin de son opéra *Melancholie des Widerstands*, sur un livret de Guillaume Métayer et David Marton interprété par l'orchestre du Staatsoper sous la direction de Marie Jacquot.